

Actions en justice menée en Argentine pour préserver la santé environnementale: perspectives ouvertes par le droit argentin de défense des générations futures par **Juan Ignacio PEREYRA**, Avocat, Membre du réseau RENAMA, Argentin

Les dernières étapes de l'industrialisation et du développement technologique ont provoqué des "résidus" et des "dommages" dont les effets dépassent la génération actuelle et affecte les générations futures.

Cette situation est clairement injuste et illégale puisque ceux qui l'engendrent et bénéficient des activités qui en sont responsables ne sont pas les mêmes personnes que celles qui en subissent les conséquences et les coûts de dédommagement.

Ce dommage d'un nouveau genre est nommé "dommage transgénérationnel" du fait de ses caractéristiques et de sa gravité. Son émergence oblige le droit à développer des institutions, des organes et des procédés légaux adaptés, pour l'empêcher de se produire et le réparer, de manière à ce que ses effets ne frappent pas les générations futures. Celles-ci se trouvent en effet au plus haut degré de la vulnérabilité, puisqu'elles sont dans l'impossibilité de se défendre en vertu de leur non existence.

En vue de protéger les générations futures des maux mentionnés, le droit argentin, avec la réforme constitutionnelle de 1994, intègre à la constitution nationale argentine les générations futures comme personnes morales (art.41), produisant une fructueuse législation et jurisprudence protectrice que nous analyserons au cours de cette conférence afin de tirer des conclusions.

23 ans après la reconnaissance des générations futures comme personnes morale dans le droit argentin, leur protection demeure insuffisante.

Afin que leur protection devienne effective il est nécessaire de mettre en place:

a) des processus avec des paramètres objectifs et obligatoires de protection, b) des organismes publics spécialisés dans leur protection, et c) des organes judiciaires (tribunaux et parquets) spécialisés dans la protection des droits collectifs et transgénérationnels (droits de troisième et quatrième génération);

The last stages of industrialization and technological development generated "waste" and "damages" whose effects transcend the present generation, affecting future generations.-

This situation is clearly unjust and illegal, since those who produce the damages and benefit from the polluting activities are different from those who must face their consequences and the costs of repair.-

The emergence of this new type of damage, called "transgenerational damage", due to its characteristics and gravity, forces the right to develop the appropriate institutions, bodies and legal procedures to prevent and repair them in such a way that their effects do not plague Future Generations, which, at the time of their production, Future Generations are at the maximum degree of defenselessness because they do not exist yet.

In the sense of protecting future generations from the scourge of the aforementioned damages, the Argentine Law, with the constitutional reform of 1994, incorporates into the Argentine National Constitution future generations as a legal person (article 41), generating a fruitful legislation and jurisprudence protective, which we will analyze in this exhibition, to draw conclusions.-

After 23 years of the birth of future generations as a legal person under Argentine law, their protection is still insufficient.-

It is necessary for the purpose of achieving effectiveness in its protection the generation of: **a.-** procedures with objective and mandatory parameters of guardianship; **b.-** public bodies specialized in its tutelage; and **c.-** judicial bodies (courts and prosecutors) specialized in the protection of collective and transgenerational rights (third and fourth generation rights) .

Las últimas etapas de la industrialización y del desarrollo tecnológico generaron “residuos” y “daños” cuyos efectos trascienden a la generación presente, afectando a las generaciones futuras.

Esta situación es claramente injusta e ilegal, dado que quienes los producen y se benefician de la actividad generadora son personas distintas a quienes deben afrontar sus consecuencias y los costos de reparación.

El surgimiento de este nuevo tipo de daño, denominado “daño transgeneracional”, por sus características y gravedad obliga al Derecho a desarrollar las instituciones, órganos y procedimientos legales adecuados para prevenirlos y repararlos de manera tal, que sus efectos no azoten a las Generaciones Futuras, las cuales, al momento de su producción se encuentran en el grado máximo de indefensión en virtud de no existir aún.

En el sentido de proteger a las generaciones futuras del azote de los mencionados daños, el Derecho Argentino, con la reforma constitucional de 1994, incorpora en Constitución Nacional Argentina a las generaciones futuras como persona jurídica (art. 41) generando una fructífera legislación y jurisprudencia protectora, que analizaremos en la presente exposición, para extraer conclusiones.

Luego de 23 años del nacimiento de las generaciones futuras como persona jurídica en el derecho argentino, su protección aún resulta insuficiente.

Deviene necesario a los efectos de lograr eficacia en su tutela la generación de: a.- procedimientos con parámetros objetivos y obligatorios de tutela; b.- organismos públicos especializados en su tutela; y c.- órganos judiciales (juzgados y fiscalías) especializadas en la protección de derechos colectivos y transgeneracionales (derechos de tercera y cuarta generación).